

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Vendredi à la grande mosquée : des musulmans en colère

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

TROIS semaines après la réouverture des mosquées, les choses ne tournent pas bien à Port-Gentil. Surtout pour ceux des disciples de Mahomet qui croyaient que cette reprise d'activités sonnait la fin de l'application des mesures barrières édictées par le gouvernement, dans le cadre de la riposte contre le Covid-19, toujours présent dans notre pays. Le premier vendredi, juste au lendemain de la célébration de la fin du mois sacré du ramadan, la prière se serait bien passée à la grande mosquée, en raison de la faible affluence. Mais la situation a commencé à se dégrader le vendredi d'après. Ce jour-là, racontent plusieurs sources concordantes, les participants à la grande prière étaient nombreux. La mosquée ne pouvait

les contenir tous et respecter les mesures barrières. Aussi l'imam Dibert Mohamad Bekoy, soucieux d'appliquer les mesures gouvernementales, aurait alors ordonné la fermeture du portail. Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'ire de ses coreligionnaires. Certains ont escaladé la barrière, d'autres ont installé leurs tapis sur la voie publique, sans aucune autorisation, provoquant un énorme embouteillage. Tirant les leçons de ces débordements, le leader religieux a fait appel aux forces de l'ordre vendredi dernier pour sécuriser l'accès de la mosquée. Ainsi, la forte communauté arrivée plus tard va tomber sur le cordon de sécurité qui va annihiler toute tentative de désordre. Les plus virulents vont alors se contenter de traiter leur berger de dictateur, de politicien... "Nous l'attendons ici, nous allons le soulever", pouvait-on entendre dans la foule.



Photo: Julie Nguimbi

Les retardataires déçus d'avoir raté la grande prière.

Interrogé, Dibert Mohamad Bekoy n'entend pas en démordre. "Autant nous respectons Dieu,

autant nous devons respecter les autorités qu'il a établies et les décisions que ces dernières

prennent. Un croyant doit être un modèle, une source d'inspiration", a confié l'imam, inflexible.

Religion : neuf Chrétiens reçoivent le sacrement de confirmation



Photo: Jean-Paulin Allogho

Les neuf chrétiens confirmés posant avec l'évêque.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

DIMANCHE dernier, à l'occasion de la solennité du Saint-Sacrement ou solennité du corps et du sang du Christ, c'est-à-dire, précise-t-on, le sang et le corps du Christ transformés en espèces eucharistiques,

quelques chrétiens de la paroisse cathédrale Saint-Louis de Port-Gentil ont reçu le sacrement de confirmation. Dans le strict respect des mesures barrières, la messe y relative a été célébrée en la chapelle Saint-Sacrement, par l'évêque de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu, assisté du

curé de la paroisse Saint-Joseph d'Omboue, l'abbé Fabrice Kinga, venu dans la capitale économique pour la circonstance. Neuf chrétiens de la paroisse cathédrale Saint-Louis ont reçu, à cette occasion, le sacrement de confirmation des mains du père évêque, aux sons de la chorale choisie pour animer ladite messe solennelle.

Comme le baptême, rappelle-t-on, la confirmation imprime au Chrétien, a-t-on appris, une marque indélébile appelée le caractère. Ce sacrement, selon l'évêque, ne peut donc être reçu qu'une seule fois. Dans l'église catholique, on le reçoit après l'âge de raison. "En un mot, la confirmation est l'onction du Saint-Esprit, c'est un nouvel appel, un nouveau départ du chrétien pour sa marche vers Dieu", a souligné Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu.

Journée mondiale de l'environnement : les autorités invitent à une prise de conscience



Photo: Koumaus

Les participants suivant le message des autorités.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

C'EST en présence des autorités administratives, des services déconcentrés et décentralisés que se sont ouvertes les activités commémoratives de la Journée mondiale de l'environnement dans la capitale économique. Au menu de cette Journée, le nettoyage des plages, la conférence-débat sur la protection de l'environnement. Lançant les activités, le gou-

verneur de la province de l'Ogooué-Maritime a saisi cette opportunité pour appeler les acteurs à la mobilisation. " Nous devons tous nous mobiliser de façon singulière ou collective, afin de nous approprier le défi commun à relever dans le domaine de la protection de notre environnement ", a confié Paul Ngome Ayong. Lequel a également indiqué que la restauration des écosystèmes est indispensable à la réalisation des objectifs de développement durable. Surtout en ce qui concerne les changements climatiques, l'éradication de la pauvreté, la sécurité alimentaire, l'eau et la biodiversité. Au terme des débats Jean-François Allogo, le chef de brigade zone sud, a invité les uns et les autres à une prise de conscience collective afin de garder le plus longtemps en parfait état nos écosystèmes.